Zénobe, le médium et l'au-delà (suite)

Quelques questions, parmi d'autres …

Question 1 Quelles sont les aspirations légitimes de l'âme humaine qui pourraient me pousser à consulter un médium ?

Voici quelques raisons profondes pouvant expliquer pourquoi l'être humain est parfois attiré vers l'occultisme :

- Le besoin de connaissance invisible, la recherche de révélations cachées et/ou secrètes qui concernent les disparus
- Le besoin de puissance ou d'aide supérieure, la quête d'un pouvoir, d'un avantage, d'un contrôle ou d'une influence.
- Le besoin de vivre des choses « fortes » (sensations, énergies, manifestations, visions, intuitions …), des expériences spirituelles « sensibles »
- Le besoin d'être guidé par une réalité supérieure, d'une direction spirituelle.

Question 2 Dieu propose-t-il des réponses à ces aspirations profondes de l'être humain ?

Oui, bien-sûr ! La foi en Dieu conduit à une vraie relation avec une personne divine qui sauve, aime et prend soin.

1. Pour le besoin de comprendre ce qui échappe au contrôle car l'être humain déteste l'incertitude.
🔮 L'occultisme propose de réduire l'incertitude par le contrôle, des réponses cachées, des signes, des techniques divinatoires. Il offre le sentiment de maîtriser un peu le futur ou le destin, une sécurité artificielle : *je peux savoir, je peux influencer*.
✝️ La foi réduit l'incertitude par la confiance, nous permet de vivre dans la paix même sans tout comprendre. Et de nous reposer dans une présence bienveillante qui guide pour une sécurité réelle : *je n'ai pas à tout contrôler, je suis entre de bonnes mains*.

2. Pour la recherche de puissance, d'efficacité, d'une force plus grande que ses capacités naturelles.
🔮 L'occultisme propose d'acquérir de la puissance par des techniques, rituels, énergies, invocations.
✝️ L'Esprit de Dieu donne une puissance pour aimer, pour une transformation intérieure, pour la force morale, pour la guérison des blessures, pour pardonner, changer, servir, se relever.

3. Pour le besoin d'être guidé, car personne n'aime se sentir seul dans les décisions ou les épreuves.
🔮 L'occultisme offre une guidance immédiate, mais impersonnelle ou ambiguë par des « guides » ou « entités » spirituelles. Les messages sont souvent flatteurs, séduisants, parfois contradictoires. Cette direction ne nécessite ni relation ni engagement.
✝️ Dieu assure une guidance relationnelle au jour le jour, en donnant paix intérieure, conviction, sagesse.

4. Pour le besoin de sens, d'avoir une place dans un univers complexe.
🔮 L'occultisme propose un sens centré sur soi : *Tu as un pouvoir … Tu es spécial … Tu peux influencer le monde.*
Il produit un renforcement narcissique, qui répond souvent à une blessure d'identité.
✝️ Le foi chrétienne donne à la vie du croyant un sens centré sur Dieu, une identité reçue, stable, enracinée dans l'amour.
Ce sens est basé sur le choix et l'appel de Dieu, pas sur la glorification de soi.

5. Pour le besoin de soulager la souffrance intérieure : anxiété, blessures, solitude.
🔮 L'occultisme offre un soulagement rapide, mais superficiel, des sensations, des énergies, des rites apaisants. Il soulage (effet placebo ? émotionnel ?) mais ne guérit pas la racine. Et mène à la dépendance : il faut recommencer pour se sentir bien.
✝️ L'Esprit de Dieu produit une guérison profonde et une transformation intérieure.
Il apporte : consolation, restauration, pardon, libération, apaisement durable, reconstruction intérieure.

6. Pour le besoin de voir/sentir/vivre quelque chose de fort
L'homme préfère le tangible.
🔮 L'occultisme fournit des expériences fortes, immédiates, sensorielles, des manifestations psychiques, des sensations d'énergie. Cela rassure, impressionne, stimule l'imaginaire.
✝️ L'Esprit de Dieu en nous est une présence souvent douce, mais puissante et efficace.

7. Pour le besoin d'autonomie
🔮 L'occultisme offre une autonomie absolue, le « spirituel » sans se soumettre à Dieu.
✝️ La foi fait entrer dans une relation, reconnaît une autorité supérieure.
Elle fait entrer dans une dynamique d'amour, pas d'exploitation.

Question 3 Pourquoi fonder ma vision de l'au-delà sur la Bible plutôt que sur d'autres écrits, expériences, traditions religieuses ?

La Bible se présente comme une révélation divine complète et cohérente.
Elle ne contient pas seulement des pensées religieuses sur Dieu, mais elle est la Parole de Dieu.
2 Tim 3,16 Toute Écriture est inspirée de Dieu
2 Pierre 1,21 Des hommes ont parlé de la part de Dieu, poussés par le Saint-Esprit
La Bible ne vient pas de la spéculation humaine, mais d'un Dieu qui s'est fait connaître par des événements réels.
La différence avec d'autres sources spirituelles (visions privées, traditions, philosophies, EMI …) c'est que la Bible s'ancre dans des faits historiques vérifiables : Israël, l'Exode, les prophètes, la venue de Jésus, la crucifixion, la résurrection.
Écrite sur quinze siècles, par une quarantaine d'auteurs, en trois langues et sur trois continents, elle a une unité exceptionnelle.
De la Genèse à l'Apocalypse, elle raconte l'histoire du salut : Dieu cherche l'homme et lui ouvre un avenir éternel.

La Bible est le témoignage d'un homme ressuscité : Jésus. Il est la clé de la révélation :
Jean 11,25 Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.
Aucune autre figure religieuse ne fonde sa révélation sur sa propre victoire sur la mort.
Les autres parlent de la vie après la mort ; Jésus revient d'entre les morts et en parle *de l'intérieur*.
Actes 17,31 Dieu a donné une preuve certaine à tous, en le ressuscitant d'entre les morts.
C'est pourquoi, pour le chrétien, la crédibilité de la Bible concernant l'au-delà repose sur un événement historique vérifié par des témoins : la résurrection du Christ.

Les témoignages extrabibliques (expériences de mort imminente, traditions, écrits mystiques) peuvent offrir des intuitions.
Mais elles restent limitées, souvent contradictoires et non vérifiables.
La Bible, au contraire, situe tout dans le cadre d'un Dieu personnel, juste et miséricordieux.
Elle ne promet pas la fusion dans un absolu impersonnel, mais une rencontre avec un Père.

Enfin, elle est la seule à fonder l'espérance sur la grâce et non sur le mérite :
Rom 6,23 Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.
Toutes les autres visions de l'au-delà (antiques, orientales, ésotériques) reposent sur la réincarnation (purification par soi-même), la balance des mérites (jugement selon les œuvres) ou la fusion dans l'absolu (perte de la personnalité).
Autrement dit, elle ne se contente pas de décrire "l'après", elle indique aussi le chemin pour y entrer :
Jean 14,6 Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi.

Question 4 On entend parfois dire aux enterrements : « *C'est une étoile de plus qui brille dans le ciel* ». Ou alors : « *Il est devenu un ange maintenant* »

Dire qu'un défunt *est parti rejoindre les étoiles* est une image ancienne et poétique, destinée à adoucir la peine.
Les étoiles sont lointaines, paisibles[1], éternelles[2]. Elles symbolisent un lieu lumineux et calme.
C'est une façon douce de dire : *il n'est plus ici, mais il n'est pas perdu ; il brille ailleurs.*
De même, dire qu'un défunt *est devenu un ange* traduit un désir de croire qu'il veille sur nous et qu'il est au service de Dieu.
Mais ces images, si réconfortantes soient-elles, ne reflètent pas la théologie biblique.

Les humains et les anges sont deux créations distinctes : la vocation de l'homme est d'être enfant de Dieu, non ange de service.
En disant qu'un défunt *est devenu un ange,* on veut dire qu'il n'a plus mal, qu'il veille sur nous, qu'il est proche de Dieu.
Mais la part éternelle que Dieu réserve à ceux qui lui font confiance est bien plus enviable : une communion personnelle avec Lui.
Ainsi, la mort n'est pas une dissolution, mais un passage vers une rencontre réelle avec Dieu.
L'âme ne se dissout pas dans l'univers : elle conserve son identité et sa conscience.
Il y a une espérance de résurrection : un jour, Dieu rendra à chacun une vie nouvelle, corps et âme.
Le but n'est pas de devenir ange ou étoile, mais de rejoindre Dieu lui-même dans sa lumière.

Question 5 Que dit la Bible sur ce qui attend un croyant lorsqu'il meurt ?

Lorsqu'il quitte cette vie, son âme-esprit est immédiatement accueillie par le Seigneur :
2 Cor 5,8 Être absent du corps, c'est être présent avec le Seigneur
Il entre dans le repos et la joie de Christ en attendant la résurrection du corps :
Luc 23,43 : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis

Le croyant a la certitude que son corps sera un jour ressuscité et glorifié :
1 Thess 4,16 Car le Seigneur lui-même … descendra du ciel ; et les morts en Christ ressusciteront

---

[1] *En apparence seulement ! L'environnement proche d'une étoile est d'une violence extrême, avec des radiations (rayons UV, X, gamma) de haute intensité et des températures extrêmes. Toute vie est évidemment impossible près d'une étoile.*
[2] *Les réactions thermonucléaires dans les étoiles épuisent les atomes qui les constituent : toute étoile finit donc par mourir. Les étoiles ne sont donc pas éternelles !*

1 Cor 15,52 … la trompette sonnera, et les morts (les croyants) *seront ressuscités*
Pour vivre éternellement dans la nouvelle création, où il n'y aura plus ni mort, ni douleur
Apo 21,4 Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées.
Ainsi, pour le croyant, la mort n'est pas une fin, mais une entrée immédiate dans la présence de Jésus.
Puis la promesse certaine d'une vie parfaite, corps et âme, dans la gloire éternelle.

Question 6 Et que se passe-t-il pour un incroyant qui meurt ?

Lorsqu'il meurt, son âme entre dans le shéol ou hadès, le séjour des morts, un lieu de conscience et de séparation d'avec Dieu :
Luc 16,23 Et, en hadès … comme il (l'incroyant) *était dans les tourments, il voit de loin … Lazare* (le croyant)
Il y demeure en attente du jugement final, car la résurrection des injustes viendra plus tard :
Jean 5,29 car l'heure vient en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix … et ceux qui auront fait le mal, en résurrection de jugement.
Apo 20,5 le reste des morts (les incroyants) ne vécut pas jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.

Le jugement des incroyants aura lieu devant le grand trône blanc :
Apo 20,11-15 Et je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus (Jésus)… Et je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône ; et des livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs œuvres.
Après ce jugement, ceux dont le nom n'est pas écrit dans le livre de vie sont jetés dans l'étang de feu, appelé aussi la seconde mort — symbole d'une existence éternellement séparée de Dieu, sans retour.
Ainsi, pour l'incroyant, la mort n'est pas l'anéantissement, mais une attente douloureuse suivie d'une condamnation irrévocable, parce qu'il a refusé la grâce que Dieu offrait en Christ.

Question 7 En fin de vie, les facultés cognitives sont souvent dégradées (perte de mémoire, Alzheimer, démence sénile etc.). Est-ce l'âme qui s'abîme, ou seulement le cerveau ? Après la mort, l'âme retrouve-t-elle sa jeunesse ? Ou est-ce que l'âme n'a finalement jamais vieilli ?

Cette question touche à ce mystère de la frontière entre *le corps qui vieillit* et *l'âme-esprit qui demeure*.
L'homme n'est pas une âme enfermée dans un corps, mais un être unifié : corps, âme et esprit (1 Thess 5,23).
L'âme et le cerveau sont deux réalités liées, mais distinctes :

- Le cerveau est l'organe qui permet à l'âme d'agir, de s'exprimer, de ressentir, de vibrer, d'être là pour les autres. Et qui permet à l'esprit d'entrer en relation avec le monde spirituel (càd Dieu, et parfois, hélas, les démons)
- L'âme-esprit est la personne intérieure, créée par Dieu, capable de conscience, d'amour et de relation avec Lui.

Lorsque la maladie détruit ou altère le cerveau (AVC, Alzheimer, démence…), ce n'est pas l'âme-esprit qui se dégrade, mais l'instrument à travers lequel elle s'exprimait. C'est le vêtement terrestre qui se déchire.
L'âme reste intacte, mais sa voix est étouffée par un corps malade.
2 Cor 4,16 Même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.
L'homme extérieur — le corps, le cerveau, les forces naturelles — se fatigue, se désorganise, se décompose, s'abîme.
Mais l'homme intérieur, l'âme, demeure jeune : elle est sans cesse renouvelée par l'Esprit de Dieu

Même si un malade d'Alzheimer ne se souvient plus, Dieu ne perd jamais la mémoire de la personne :
Ésaïe 49,16 Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? Même si elle l'oubliait, moi je ne t'oublierai pas. Voici, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains.
Notre identité profonde est gardée en Dieu, non dans nos neurones.
À la résurrection, tout ce que nous sommes vraiment — et non ce que la maladie a déformé — sera restauré.

À la mort, le lien entre l'âme et le corps se rompt : la personne retrouve alors toute sa lucidité spirituelle.
Luc 16,22–28 Le riche leva les yeux dans le séjour des morts et parla. Et il dit : Je te prie de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères, en sorte qu'il les adjure ; de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de tourment.
Les âmes pensent, se souviennent, dialoguent. Elles sont en pleine conscience, délivrées des limites du corps défaillant.

À la résurrection, le croyant recevra un corps glorieux, et son âme s'unira à ce corps parfaitement adapté à la gloire.
Phil 3,21 Le Christ transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire.
L'âme ne redeviendra pas jeune ! En fait elle n'a jamais vieilli !
Elle est simplement libérée du temps et de la souffrance : pleine de clarté, de vigueur et de joie.

Question 8 En Jean 20, Jésus a montré ses plaies. Est-ce que cela signifie que nos corps de ressuscités porteront encore des cicatrices ? et qu'en est-il des handicapés physiques ou mentaux ? des aveugles ? quel est le lien avec les souffrances et les marques de nos vies ?

Le fait que Jésus ressuscité ait gardé ses plaies est bouleversant.
Jésus montre ses mains et son côté à Thomas qui touche et croit.
Jean 20v27 Jésus dit à Thomas : Avance ton doigt ici, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais croyant.
Ses plaies ne sont plus des blessures, mais des signes de victoire : elles témoignent d'un amour qui a traversé la souffrance et l'a transformée. Autrement dit, ces marques ne sont plus des manques, mais des mémoriaux d'amour.

Et nous, aurons-nous encore nos blessures ?
La tradition chrétienne répond : non dans leur douleur, mais peut-être dans leur sens.
Les souffrances et les handicaps seront guéris, mais leur fécondité spirituelle demeurera éternellement.
Ainsi, le handicap, la maladie, la cécité ne seront plus présents comme limites, mais comme lumière.
Ce qu'ils ont produit d'amour, de foi et de compassion aura un éclat nouveau.

Le corps ressuscité ne sera pas une copie de notre corps terrestre.
Mais l'expression parfaite de ce que nous sommes aux yeux de Dieu.
Il ne reproduira pas nos imperfections, mais conservera la mémoire lumineuse de ce que nous avons vécu.
Un aveugle verra, mais avec un regard formé par sa longue écoute.
Un handicapé mental sera pleinement conscient, avec la pureté et la simplicité sanctifiées.

Dieu ne fait pas disparaître ce que nous avons été : il transfigure tout ce qui a été vécu dans l'amour.
Le Christ garde ses plaies pour montrer, dans l'éternité, que l'amour a sauvé en traversant les souffrances de l'expiation, et non en effaçant simplement le péché.

Question 9 Puisque les âmes peuvent déjà se reconnaître et aimer sans corps, pourquoi Dieu a-t-il prévu de nous redonner un corps à la résurrection ? Nous manquerait-il quelque chose dans cet état post-mortem désincarné ?

Parce que Dieu ne sauve pas seulement *une partie* de nous, mais notre être tout entier.
L'humain n'est pas une âme enfermée dans un corps, mais une unité vivante de chair et d'esprit.
Gen 1,31 Et Dieu vit que cela était très bon.
Sans le corps, le salut serait incomplet : une sorte de demi-humanité.
La résurrection, c'est le signe que Dieu ne renonce à rien de ce qu'il a créé et aimé.
Même la matière, la chair, la mémoire du monde physique — tout est assumé dans la gloire.

Même dans un état spirituel, il y a quelque chose qui manquerait sans le corps : le *langage incarné* de la relation, la présence, la possibilité d'embrasser, de se donner, de pouvoir accueillir, de toucher.
Le corps glorieux sera un moyen de présence parfaite : pas de besoin, ni de souffrance, ni de fatigue.
Mais une manière d'exister visiblement devant Dieu et devant les autres.
Sans le corps, la communion est réelle, mais intérieure ; avec le corps glorifié, elle devient plénitude d'expression.

Le salut n'est pas seulement individuel, il concerne aussi la création.
Rom 8,19-23 toute la création ensemble soupire et est en travail jusqu'à maintenant … Nous attendons l'adoption, la rédemption de notre corps.
Ressusciter le corps, c'est restaurer la création tout entière.

Ainsi, le corps glorieux sera une création totalement animée par l'Esprit de Dieu.
La théologie chrétienne a toujours tenu à ceci : Dieu se rend visible dans le visible.
La gloire invisible de Dieu s'exprime à travers la beauté du monde et des corps métamorphosés.
Le corps glorieux est donc le lieu où la gloire intérieure devient perceptible.
C'est pourquoi le Christ ressuscité a un vrai corps : il peut manger, montrer ses plaies, être reconnu.
Mais il n'est plus soumis à la mort. Et il est *le modèle* de notre propre destinée.

Question 10 Comment la Bible décrit-elle le corps de résurrection, ce *corps spirituel* qui n'est plus soumis à la mort, mais qui reste pourtant *corps* ?

Le texte fondamental est **1 Cor 15**, où Paul distingue le corps actuel (naturel et périssable) du corps futur, animé par l'Esprit Saint :
1 Cor 15,42–44 Il est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé faible, il ressuscite plein de force ; il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel.

Ainsi, le corps de résurrection est :

- **Incorruptible** : immortel, non soumis à la décomposition
- **Glorieux** : porteur de lumière et de dignité divine
- **Puissant** : affranchi de la fatigue et de la maladie
- **Spirituel** : animé par l'Esprit de Dieu, non par la simple vitalité biologique

1 Cor 15,52–53 En un clin d'œil, à la trompette finale… ce corps mortel revêtira l'immortalité.
Ce corps n'est pas remplacé, mais métamorphosé : c'est le même, revêtu d'une qualité nouvelle.
1 Thess 4,16–17 Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et les morts en Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs.
La résurrection est donc communautaire : tous réunis, dans la gloire du Christ.

Question 11 Comment les personnes qui croient en la réincarnation s'imaginent-elles la chose ?

La réincarnation séduit souvent parce qu'elle propose une vision continue, juste et apaisante[3] du destin de l'âme, où la mort ne serait qu'un passage vers une nouvelle existence.

Pour beaucoup, la mort est un changement d'état, une transition douce : un peu comme le passage d'un rêve à un autre.
Certains disent *se voir d'en haut*, comme flottant au-dessus de leur corps, dans une paix lumineuse et une chaleur bienveillante.
Des présences familières — proches, guides ou êtres de lumière — semblent les accueillir.
Il n'y a ni peur ni jugement, mais un sentiment d'être compris et aimé.
L'âme comprend alors ce qu'elle a appris, ce qu'elle doit encore accomplir, avant de se réincarner dans une nouvelle vie pour continuer son évolution.
Puis la mémoire de ses vies passées s'efface, ne laissant que des intuitions ou des impressions de « déjà vécu ».

Mais cette vision, aussi séduisante soit-elle, ne correspond en rien à ce que la Bible enseigne.
Hébreux 9,27 Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.
La foi chrétienne n'annonce pas des cycles, mais une rencontre.
Non la répétition des existences, mais l'accomplissement dans l'éternité.

Question 12 J'ai entendu que notre corps de résurrection sera semblable à celui de Jésus ressuscité. C'est vrai ?

Oui, le Christ ressuscité est le modèle du corps que recevront les croyants.
Luc 24,36–43 Jésus se tint au milieu d'eux et leur dit : "La paix soit avec vous." […] "Touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai."
Puis il mangea devant eux un morceau de poisson grillé.
Son corps est réel et tangible, mais libre des contraintes physiques : il traverse les portes closes, se rend visible ou invisible à volonté, et reste pourtant reconnaissable.
Cette continuité montre que l'identité personnelle demeure, tout en étant transfigurée.

Jésus, et les apôtres à sa suite, résument cette transformation :
Phil 3,20–21 Nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, qui transformera notre corps de misère pour le rendre conforme à son corps de gloire.
1 Jean 3,2 Nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est.
1 Cor 15,49 De même que nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous porterons aussi l'image de l'homme céleste.

L'Esprit Saint, déjà présent en nous, est la semence du futur corps glorieux :
Rom 8,11 Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.
Enfin, la lumière et la gloire visibles de Jésus ressuscité sont promises à tous ses rachetés :
Matt 13,43 ; Daniel 12,3 Les justes brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.
Notre corps ressuscité sera donc semblable à celui de Jésus : réel, reconnaissable, glorieux, incorruptible, libéré des nécessités terrestres mais capable de savourer et de jouir, porteur de la lumière divine — signe visible de la victoire sur la mort.

Question 13 Au fait, que deviennent donc les enfants morts en bas âge ? La Bible dévoile-t-elle quelque chose à leur sujet ?

La Bible n'offre pas un chapitre unique qui répond directement à cela, mais plusieurs passages permettent de discerner une réponse pleine de grâce et d'espérance.

---

[3] *Mais la perspective de devoir revivre dans un autre corps ce qu'on n'a pas réussi dans le corps actuel est-elle vraiment apaisante ? Pas sûr du tout !*

Un point de départ incontournable, une vérité fondamentale : Dieu est juste et miséricordieux
Tout raisonnement biblique sur le sort des enfants repose sur le caractère de Dieu.
Gen 18,25 Le juge de toute la terre ne fera-t-il pas ce qui est juste ?
Deut 32,4 Ses œuvres sont parfaites, toutes ses voies sont justes.
Avant de parler des enfants, la Bible affirme : Dieu ne fera jamais une injustice. Sa justice est inséparable de sa bonté.

La Bible enseigne que tous les humains héritent d'une nature marquée par le péché d'Adam :
Ps 51,7 Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.
Mais cela ne signifie pas qu'un enfant soit coupable personnellement.
Le péché originel est une *condition*, pas un *acte moral conscient*.
Or Dieu juge selon la lumière reçue : *Rom 2,12 Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi.*
L'enfant en bas âge, qui ne comprend pas la Loi, ni l'Évangile, n'est pas jugé selon la même mesure que l'adulte conscient.

L'exemple de l'enfant de David et Bath-Sheba est fort :
2 Sam 12,22–23 David dit : Pendant que l'enfant vivait, je jeûnais et je pleurais… Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je ? Je vais vers lui, mais il ne reviendra pas vers moi.
David, homme inspiré, exprime ici une certitude paisible : l'enfant mort n'est pas perdu, mais accueilli auprès de Dieu.
David dit : *Je vais vers lui*. Pas simplement : *je mourrai aussi,* mais *je le rejoindrai*.
C'est le passage le plus explicite sur le salut des enfants morts avant l'âge de responsabilité.

Jésus accueille aussi les enfants sans condition. Ses paroles et gestes envers les enfants sont sans ambiguïté.
Marc 10,14–16 Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas, car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Et il les prit dans ses bras, les bénit.
Jésus ne dit pas : « *ils appartiendront au Royaume quand ils croiront* », mais : *le Royaume est à eux*.

La Bible montre que le salut vient par la grâce, non par les œuvres, ni par la compréhension intellectuelle.
Éph 2,8–9 C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi… ce n'est pas par les œuvres.
Un enfant en bas âge ne peut pas croire consciemment, mais il est porté par les bras de Celui qui donne la grâce.
Matt 18v11 le fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu. (Jésus parle des enfants – il sauve)
Luc 19v10 le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Jésus parle à Zachée – il cherche et sauve)
Le Christ, qui a pris les enfants dans ses bras sur la terre, les accueille encore dans sa gloire.
Matt 18,14 Ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits.
Ainsi, nous pouvons croire avec confiance que les enfants morts en bas âge sont accueillis dans la tendresse du Christ.

Question 14 Les humains morts en bas âge ressusciteront-ils à l'état d'enfants ? ou adultes ?

À la résurrection, tous (petits, grands, jeunes, vieux …) recevront un corps glorieux.
Ce corps sera pleinement humain et achevé selon le dessein de Dieu. Il accomplit finalement ce qui devait être.
La Bible ne décrit pas les détails physiques de ce corps, mais Dieu ne ressuscite pas des « états biologiques ».

Les enfants morts jeunes n'ont pas eu le temps de croître, mais Dieu leur donnera une plénitude que le temps n'a pas permise.
Ils ne ressusciteront pas comme des nourrissons, mais comme des êtres accomplis, reflétant la maturité spirituelle de leur âme.
Dieu ressuscite des personnes entières, pas des âges : des êtres dans la pleine mesure de ce qu'ils sont en Lui.

Conclusion : Toutes ces réponses convergent vers une même lumière : celle d'un Dieu juste, aimant, et vivant, qui ne laisse aucune âme se perdre dans l'oubli, et qui promet à chacun — croyant, enfant, âme blessée — une existence transfigurée dans sa paix.

Jean 11,25 Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.

jpm - novembre 2025
www.zenobe.fr